

**VERTU.** – hébreu : **KÉN** ; grec : **αρετη** (arété) ; latin : **virtus**

Le mot latin « **virtus** » dérive directement du mot « vir » : l'homme, de sexe masculin. Alors que le mot « virgo », vierge, semble être le féminin de vir. Cette seule indication est très suggestive. Le mot latin « virtus » donne une idée assez précise de la « qualification » qu'il convient d'accorder à un homme, un mâle, dans le contexte social et racial de l'expansion du pouvoir de Rome, qui devint universel avec l'empereur Auguste, contemporain du Christ. (-63, +14) Dans son sens latin premier, le mot « vertu » caractérise la « force » et « l'audace virile, le courage », et aussi la valeur militaire, par laquelle s'est affermie la puissance romaine jusqu'aux limites du monde méditerranéen. La préface de Tite-Live, où cet historien explique les raisons de son ouvrage « Histoire de Rome », définit très bien cet « idéal » de vertu qui assure la puissance d'une ethnie sur les autres.

Avec le christianisme, le mot « virtus » trouva ses lettres de noblesse, à tel point que l'Eglise introduira cette notion des « vertus chrétiennes » dans sa théologie. Au moyen-âge le mot virtus signifiait aussi « prodige, miracle ». La vulgate emploie souvent ce mot « virtus, virtutes » pour désigner les miracles du Christ.

Le mot grec **αρετη** signifie d'abord « mérite, qualité par quoi on excelle », et au sens moral « vertu ». Du verbe **αρεσκω** = donner satisfaction, plaire à.

Le mot hébreu est **KÉN** = ferme, constant, droit, vrai, d'où homme de vertu. Du verbe **KOUN** = être ferme, assuré. C'est l'idée de la solidité inébranlable, de la confiance que l'on peut accorder à une personne. Voici quelques références sur **KÉN** : Pr.11/19, 28/2 ; Gen.42/11, 19 ; Ex.10/29 ; Nb.27/7 ; Ec.8/10 ; Jos.2/4.

**Qu'appelle-t-on la « vertu » ?** Réponse : La disposition constante à faire le bien.

**Qu'est-ce qu'une « vertu chrétienne » ?** Réponse : La qualité permanente de l'esprit qui incite à pratiquer le bien. Il convient de distinguer les vertus « théologiques » et les vertus « morales ». Les premières sont au nombre de trois, définies par saint Paul, dans la première épître aux Corinthiens <sup>1</sup> : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Pourquoi appelle-t-on ces trois vertus « théologiques » ? Parce qu'elles sont étroitement liées à la grâce de « *régénération baptismale* ». (Tite 3/5) Cette grâce n'est autre que la présence du Saint Esprit en l'homme, en son corps et en tout son être qui enfin retrouve sa véritable identité, sa dignité et sa raison d'être. En effet, le corps de l'homme est créé initialement pour être le « *Temple du Saint Esprit* » (1Cor.6). En raison du péché originel, le diable, le prince des ténèbres, s'est emparé

---

<sup>1</sup> - Ch.13. Les mots « fides », « spes » et « caritas » permettent facilement, dans une concordance latin de retrouver toutes les citations utiles pour l'étude exhaustive de ces vocables, étudiés par ailleurs dans ce travail.

du « temple », a profané le « temple », pour en faire son jouet et tourner ainsi en dérision l'ouvrage achevé du Créateur. Sur cette usurpation sacrilège nous avons l'enseignement très évident du Christ, en Luc. 11/24-26 et Matthieu 12/43-45.

Heureusement, en raison des mérites (αρετη) infinis du Christ, par le bain de régénération, le Saint Esprit retrouve sa place en l'homme, qui reçoit des « vertus », ces « qualités » nécessaires à son intelligence, son coeur et sa sensibilité, de sorte qu'il se trouve ré-adapté à la connaissance et à l'amour de Dieu. Ce sont les **vertus théologiques** : Foi, Espérance et Charité.

**La Foi** est une lumière par laquelle l'homme régénéré par le Baptême pourra saisir, accepter et comprendre la Pensée de Dieu, en voir la cohérence interne et ainsi lui donner un accord, un « amen » sincère et clairvoyant, et pour dire sans effort : « C'est vrai, parce que Dieu l'a dit ». Peu à peu, en étudiant et méditant à la fois la parole objective de Dieu, et toutes les circonstances providentielles de sa vie, il grandira jusqu'à la « *plénitude de l'âge du Christ.* »<sup>2</sup>

En même temps se fortifiera en lui la vertu **d'Espérance**, par laquelle il passera au-dessus des scandales de ce monde, il en appréciera la vanité, et verra plus clairement la valeur des ineffables promesses du Christ.

Et surtout il aura un coeur largement ouvert par la vertu de **Charité**, qui sera en lui la flamme du Saint Esprit, non seulement pour l'éclairer, mais pour le réchauffer et lui permettre d'atteindre une participation très efficace à l'immense charité du Christ, pour réaliser pleinement son commandement : « *Aimez-vous l'un l'autre, - et les uns les autres – comme je vous ai aimés* ».

C'est ainsi que ces trois vertus théologiques lui feront surmonter tous les obstacles, éviter les embûches, vaincre les tentations, et atteindre la sérénité parfaite que procurent la vérité et l'amour du Saint Esprit.

« La plus grande de ces vertus c'est la charité » parce que Dieu est amour ; pour être en communion avec Dieu, il faut être dans l'amour.

Après les trois vertus théologiques, qui restaurent la créature humaine dans sa véritable identité, suivent les **vertus « morales »** : « prudence, tempérance, audace, patience, longanimité, douceur, générosité, etc... » qui colorent, en quelque sorte les dons du Saint Esprit (Voir le mot *don*) et qui rendent la vie non seulement supportable mais agréable. Il n'y a pas lieu de s'étendre sur ce sujet qui fut largement développé sous toutes les formes possibles par les auteurs spirituels, à l'usage des séminaristes, novices, scolastiques, etc...<sup>3</sup> Il est vrai que pour se

---

<sup>2</sup> - Cette doctrine est merveilleusement exposée dans les 3 premiers chapitres de l'Epître aux Ephésiens et passages parallèles, cités dans la bible de Jérusalem.

<sup>3</sup> - On distingue ainsi les vertus, non seulement par leur objet - vertus théologiques et morales - mais aussi selon leur origine : vertus infuses ou vertus acquises ; d'après leur fin : vertus surnaturelles et

supporter et s'aimer mutuellement dans les diverses « communautés » ecclésiastiques, il faut souvent pousser la vertu jusqu'à l'héroïsme.

Ces difficultés sont inévitables, car le coeur humain ne saurait se satisfaire de l'amour fraternel. Il faut avant tout assurer l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité dans le couple unifié par la foi et par la présence du Saint- Esprit.

oooooooooooooooooooo

Rappelons ici les trois prières qui furent si chères au coeur des chrétiens tout au long des âges :

Acte de Foi : « *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne votre sainte Eglise catholique , parce que c'est vous qui le lui avez révélé, et que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper. »*

Acte d'Espérance : « *J'espère, ô mon Dieu, que vous me donnerez la vie éternelle et les grâces pour y arriver, par notre Seigneur Jésus-Christ, parce que vous l'avez promis et que vous êtes infiniment bon et fidèle à tenir vos promesses. »*

Acte de Charité : « *Oui, mon Dieu, je vous aime de tout mon coeur, de toute mon âme, de tout mon esprit et de toutes mes forces ; je vous promets d'aimer mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous. »*

oooooooooooooooooooo

Un mot sur **l'ordre des Vertus** : un des degrés de la hiérarchie céleste des Anges :

*« Ces Anges (les Vertus) personnifient la « force ». Dieu les envoie pour servir ceux qui mettent toute la force de leur volonté et toute leur persévérance à devenir meilleurs. »... « Quiconque ressent de l'attrait pour la vie spirituelle, doit invoquer tout spécialement les Vertus, car les bonnes pensées ne suffisent pas à elles seules, pour conduire à la perfection ; il faut encore avoir la force de les mettre à exécution. »<sup>4</sup>*

oooooooooooooooooooo

---

vertus naturelles ; d'après leur degré : vertus héroïques et vertus communes. Distinctions philosophiques.

<sup>4</sup> - Citation du livre « Les Anges » du chevalier Von Lama, d'après les expériences mystiques de Mechtilde Thaller. Editions Christiana (Suisse).